

Les entreprises françaises versent-elles trop de dividendes ?

Les sociétés du CAC 40 ont reversé l'an dernier 56 milliards d'euros à leurs actionnaires sous formes de dividendes et rachat d'actions, selon la lettre spécialisée [Vernimmen.net](#), pas loin du record atteint en 2007 (57 milliards), juste avant l'éclatement de la crise financière.

9/2/15 - 17 H 56



EDF est une des entreprises françaises qui rémunère le mieux ses actionnaires bien que l'État soit majoritaire au capital. /Marc CECCHETTI - Fotolia

AVEC CET ARTICLE

- ▶ [+ La première fortune de Belgique passe la main](#)
- ▶ [+ Olivier Favereau: «On retrouve le niveau d'inégalité qui était celui des années 20»](#)
- ▶ [+ La première fortune de Belgique passe la main](#)
- ▶ [+ Le yuan entre au top 5 des monnaies](#)

Cela représente une hausse de 5,5 %, si l'on ne tient pas compte des deux grandes opérations financières de 2014, avec la sortie partielle de Nestlé du capital de l'Oréal et la distribution d'actions Hermès par LVMH à ses actionnaires.

En tout, six groupes du CAC 40 en versent près de la moitié : Total, Sanofi, GDF Suez, EDF, Orange et BNP Paribas. Entretien avec Olivier de Guerre, PDG de la société de gestion Phitrust.

« Dire en bloc que les entreprises versent trop de dividendes n'a aucun sens. C'est un sujet avec lequel on ne peut faire ni moyenne, ni comparaison. Toutes les sociétés ont des profils différents et une histoire spécifique.

Certes, on peut toujours considérer que les extrêmes sont aberrants, comme pour la rémunération des dirigeants, mais dans l'ensemble, il y a une grande continuité depuis quelques années en matière de dividendes, compte tenu des cycles économiques.

INVESTIR D'ABORD, FIDÉLISER ENSUITE

Rappelons aussi que le dividende n'est que la rémunération du capital dont toute entreprise a besoin pour se développer. Elle emprunte de l'argent à des investisseurs qui reçoivent en échange, des intérêts. Comme elle le ferait avec une banque.

Toutes les entreprises ne sont pas non plus dans la même phase de développement. Certaines ont besoin d'investir beaucoup, d'autres ont besoin de fidéliser leurs actionnaires, dans une économie mondialisée, où la concurrence est rude.

L'ÉTAT, UN ACTIONNAIRE GOURMAND

Le cas des sociétés françaises du CAC 40 qui versent beaucoup des dividendes à leurs actionnaires est très significatif. Total, par exemple, gagne beaucoup, investit énormément et paye plutôt bien ses salariés. Il n'est pas choquant qu'il rémunère confortablement ses actionnaires. Sans cela, il y a de fortes chances qu'ils placeraient leur argent ailleurs.

Autre exemple, Sanofi. Comme tous les groupes pharmaceutiques, il fait des marges importantes et verse traditionnellement des dividendes très

élevés. Il s'agit de compenser le risque pris les actionnaires dans un secteur où les succès dépendent beaucoup de la recherche et sont donc très aléatoires.

Notons enfin, que parmi les entreprises qui rémunèrent le mieux leurs actionnaires, comme EDF et GDF Suez, l'État est majoritaire au capital. Cela montre que, contrairement aux idées reçues, l'État actionnaire peut se révéler plus gourmand que beaucoup de fonds de pensions anglo-saxons, dont la logique est souvent présentée à tort comme court-termiste. »

Recueilli par Jean-Claude Bourbon

[+ La première fortune de Belgique passe la main](#) ▶

9/2/15 - 17 H 56

